



## Les Voix d'Amélie

N° 15  
Électronique



**Éditorial** : (A destination des membres non connectés )

**les 18 & 19 septembre 2010**, le Cercle Amélie Murat avait, au Forum des Associations, un stand animé par Claude Fernandez et Roger Jimenez. Ce Forum se tenait à POLYDÔME, Place du 1er mai, à Clermont-Ferrand, et fut inauguré le samedi 18 à 10 heures par Serge Godard, Sénateur-Maire de Clermont-Ferrand, les Adjoints et les Conseillers municipaux. Nous y avons reçu de nombreux visiteurs dont certains ont été soucieux de nous laisser leurs coordonnées dans le but de contacts ultérieurs.

**Le mercredi 22 septembre 2010** a eu lieu un Mini-Récital de Colette THEVENET au Café-Lecture " Les Augustes " à partir de 20 heures, 9 rue sous les Augustins à Clermont-Ferrand. Colette nous a lu ses poèmes, avec un accompagnement musical au oud par Najib Chergui. Certains d'entre nous ont également prêté leur voix à la réalisation de cet excellent moment de poésie.

Durant ce dernier trimestre 2010, nous avons eu **trois réunions de Poésie** :

La Réunion de la Rentrée, **samedi 2 octobre 2010**, de 16 heures à 18 heures au Centre Associatif Jean Richepin, rue Jean Richepin à Clermont-Ferrand.

Le **vendredi 19 novembre 2010** se déroula la seconde réunion, mais avec une innovation : Nous avons en effet décidé qu' une fois par trimestre, une réunion de Poésie se déroulera, non pas au Centre Jean Richepin, mais dans La bibliothèque du lycée Jeanne d' arc, 40 avenue de Grande-Bretagne à Clermont-Ferrand , mais avec un changement de jour : le vendredi, et d'horaire : de 20 heures à 22 heures. Cela a donc commencé vendredi 19 novembre 2010.

Cette veillée poétique dans cette belle bibliothèque, **Le vendredi 29 octobre 2010** : Le Cercle était présent s'est révélée remarquable. Nous étions une vingtaine à l'une des Assises Culture et Sport , organisées par le y participer, accueillis par Claire et François Conseil Général à Saint Gervais d'Auvergne - Halle Demange. Ce fut une heureuse idée de nous proposer Coeur de Combrailles ( de 14-19h).

en cette occasion l'écoute des poèmes réalisés dans le cadre de l' Atelier de Poésie avec pour thème : La Lumière. Roger Jimenez, en effet, entreprend d'associer dans le cadre de l' Atelier la pratique de deux " feux ", ainsi que l'on dit en cuisine, l'un d'intérieur sur " les fourneaux " du Centre Jean Richepin, le second à l'extérieur sous " la hôte " internet. Ainsi, hier soir nous avons pu prendre un grand plaisir à écouter les oeuvres de poètes actuellement éloignés de Clermont- Ferrand, mais merveilleusement présents grâce aux voix de l'un ou de l'autre des membres physiquement présents. Merci, à tous, et particulièrement à notre ami Jean Michel Croisille qui nous a dit " Le Cimetière Marin " avec l'aisance émue et chaude de sa mémoire étonnante. Le

**Samedi 4 décembre 2010**, réunion de poésie, de 16 heures à 18 heures à Jean Richepin. Nous y étions un douzaine de participants. Ainsi qu'il nous arrive souvent, nous avons consacré une première partie à un échange informel sur la marche du Cercle et sur son fonctionnement. A cette occasion des idées sont émises et des projets s'expriment. Cette fois-ci, nous fumes informés de l'avancée des démarches auprès du Rectorat, entreprises par Claire et François Demange, pour la mise en place d'un Prix Amélie Murat " Juniors ", en direction de la population des écoles, collèges et lycées. IL est donc nécessaire de réfléchir, à ce propos, à la cérémonie de remise de trois Prix, selon un horaire imparti pour deux. De plus, beaucoup d'entre nous pensons bien venue la réalisation d'un petit récital où les Poètes du Cercle pourraient dire, ou faire dire, de leurs textes et poèmes. Alors l'idée fut avancée de l' organisation d'un repas poétique après la remise des prix, le soir même ou un autre.

Nous y avons fait des rencontres susceptibles de déboucher sur des manifestations poétiques dans cette partie du département.

Le **samedi 20 novembre 2010**, journée de partenariat avec l' Association " Art-Culture-Patrimoine" de Chanonat. En ce jour, les peintres et dessinateurs de cette association ont coutume de peindre et dessiner dans différents lieu de la commune.

Mais cette année, ils ont eu, aussi, la possibilité de s'inspirer d'un poème ou d'un texte en prose mis à leur disposition afin d'en proposer une illustration.

Cependant, Poèmes et Textes devaient inclure des noms de lieux et/ou de monuments de la commune.

Un repas chaud, très sympathique, fut pris en commun à partir de 12 heures 30 à la salle des loisirs.

En fin de journée, à 17 heures, le Jury s'est tenu, constitué de peintres et de deux membres du Cercle ( Claude Fernandez et Jean Pierre Brunhes ). Sa mission fut d'apprécier les résultantes des " binômes : Peintre-Poète ". A 18 heures, un pot fut offert par la municipalité. Les photos de l' évènement seront mises sur le site, et les Poèmes primés peuvent être lus dans les pages suivantes de ce numéro.

#### **Le samedi 11 décembre 2010**

Au Centre Culturel de VOLVIC, l' Ecole de Musique de Volvic offrait le traditionnel concert de fin d'année de son orchestre, à 20 heures 30. Notre Ami Robert Caball s' était vu confier l' animation et la présentation des morceaux, tâche qu'il a admirablement remplie, en Poésie, bien entendu. Ainsi, toute la seconde partie de la soirée a été consacrée à des oeuvres musicales du au Romantisme du 19 em siècle. Robert nous a proposé un " fil rouge d' alexandrins " fort bien tournés, pour, telle Ariane, être menés de Moussorsky à Bizet, en passant par Grieg, Dvorak, et Verdi. Ce fut une très belle soirée et certains d' entre nous ont pu y réamorcer d' anciens partenariats de manifestations poétiques.

#### **Voici, maintenant, quelques informations**

complémentaires, toujours à destinations de celles et ceux d'entre nous non connecté(e)s à Internet, et donc, à notre site.

**Novation** pour l' Atelier de Poésie, suscitée par Roger Jimenez et Claude Fernandez : Nos amis ont en effet eu l' idée d' établit une articulation entre l' animation de l' Atelier et les possibilités offertes par le site internet du Cercle. Et cette initiative fonctionne très bien. Ainsi, une invitation est faite de composer un poème ou d' écrire un texte à propos d' un thème. Il y a, d' abord, eu " La Lumière ", et nous en sommes au second : " Le Miroir ".

Ceux qui ne possèdent pas d' ordinateur sont sollicités par courrier postal ordinaire. Les différents textes sont publiés sur le site.

**Démarches** entreprises en direction de l' Association Educative Culturelle et Sportive d'Aide aux Détenus (A.E.C.S.A.D.) à Riom, grâce à l'intermédiaire de notre ami Bernard Coudière.

**Démarches** entreprises en direction de William GEX. Ce dernier anime des ateliers d'écriture Slam/poésie tous les mardis soirs de 20h à 22h au Corum Saint-Jean. Cela fait suite à des contacts établis par Claude Jimenez lors du Forum des Associations.

Enfin, nous devons à Lucien Van Meer \*de Saint Nazaire, une information sur **le 50em Concours Littéraire organisé, en 2011, par l' Université Populaire de Saint-Nazaire**. Ce concours est ouvert du 1er décembre 2010 au 15 mai 2011 à tous les auteurs de langue française. Pour tous renseignements s' adresser à Madame HERVY Lucienne- 16 rue de la Berthauderie- 44600- Saint-Nazaire- Tél : 02.40.66.18.86.

\*Mention d'honneur du Prix Amélie Murat 2008, pour son recueil de Poèmes intitulé : " Le Suicide des Vagues "

Jean Pierre Brunhes,  
Président.  
Le 28 décembre 2010.

## *Les Poètes du Cercle*

### **ATACAMA ou QUETE DE LA LUMIERE**

**S**ur ton sol de néant, j'embrasse la beauté  
D'une voûte émaillée, aveuglante de gemmes ;  
L'infini m'est obscur, face à l'immensité  
J'ai peine à concevoir des planètes extrêmes.

**D**ans ton ciel transparent, éther inaltéré,  
L'astronome exigeant questionne l'insondable ;  
Il ne ressent d'attrait que pour l'inexploré,  
En quête d'une vie au destin improbable.

**S**ous ton sol de néant, se révèle l'horreur ;  
Creusant le cailloutis, des femmes insoumises  
Fouillent obstinément des traces de terreur :  
Des frères, des époux, recherches imprécises.

Télescope géant qui traque l'univers,  
Verrouille pour un temps les pans de ta coupole,  
Inonde de clarté la sombreur des revers,  
En braquant tes miroirs sur cette nécropole.

Invité pour un temps au cercle universel,  
Atome du cosmos pour s'éteindre poussière,  
L'homme est ambivalent, éminent et cruel,  
Equivoque et loyal, fait d'ombre et de lumière.

- *Robert Caball* -



- *Comme les blés*

Du soleil et des blés dorés  
Dans la douceur d'une nuit d'été  
Sublime cadeau, tu es né  
Entouré de tes trois aînés.

Suivant le fil de l'évangile  
Tel un lent bateau sur le Nil  
Entre les apôtres Paul et Jean  
Luc tu grandis sereinement.

Visage enfantin, pâle orange  
Peau douce et rose, cheveux d'ange  
Tes yeux respirent l'innocence  
Ta voix acid', l'intelligence.

Quand caché par le piano noir  
Petit homme qu'on ne peut voir  
Tu fais jaillir de si doux sons  
Je suis fier de toi mon garçon.  
Quand les pensées au fond d'un livre  
De rêves rares tu es ivre  
Quand tu dis quelques vers d'Hugo  
Je suis fier de toi mon poulbot.

Quarante ans lors de ta naissance

Ta mère de son enfance  
Retrouve les si doux rivages  
Et des ans efface l'outrage.

Un jour deviendras Homme instruit  
Fermeras la porte sans bruit  
Beaucoup trop tôt pour tes parents  
Mais toi tu seras impatient.

Seras ingénieur ou artiste  
Le destin tracera ta piste  
Une elfe un jour t'arrachera  
A nous, ta vie débuteras.

*Luc mon ange aux cheveux dorés comme les blés*

*Dieu et Marie enchanteront ta destinée.*

*Le 29 juin 2008*

*Communion privée*

*A Luc*

**François Demange**



*Ailleurs*

*Ce n'est plus le printemps*

*et pourtant*

*L'indicible*

*tourne et retourne*

*quelque part dans un recoin*

*du corps*

*ou de l'âme*

*L'indicible fleur*

*ivre déjà de sentir les sépales*

*desserrer leur étai*

*Couleurs et parfum s'échapper*

*L'indicible chrysalide et son besoin*

*de cocon à percer*

*pour s'envoler*

*ailleurs*

**Georges Meckler**

## ECHAPPEE

C'est la fillette dans le sable  
Qui filtre les grains de soleil  
Et ses ombres insaisissables  
Cille des yeux à leur éveil

C'est la fillette aux doigts fluides  
Qui file la soie de la nuit  
Brode les étoiles limpides  
Dans le silences endormis

C'est la fillette aux cheveux bleus  
Qui glisse sur le miroir de l'eau  
Ondoie sur son cours sinueux  
Epousant la vague en écho  
A la lumière de la lune  
A la lumière du soleil  
A la lumière de la mer  
A la frontière de la terre

Elle tisse et file les rêves  
Mais certains soirs de lune blanche  
Sirène et colombe de sève  
Sur ses yeux tristes je me penche

Et la fillette ma fillette  
Passe et glisse entre mes doigts  
Lune soleil sur l'eau violette  
Echappée belle loin de moi

**Claire Demange.**



En souvenir de la journée partenariale  
du 20 novembre 2010

*Que le lecteur soit patient ! Nous célébrerons dans le prochain numéro, et avec plus de précisions et de détails, les deux couples Peintre- Poète qui ont été particulièrement distingués lors de cette manifestation. De plus, des photos seront visibles sur la page " manifestation " de notre présent site. J.P.B.*

## CHANONAT " ENTRE NOUS "

Si comme dans les " jardins " de Delille  
Mon pinceau court en touches subtiles  
C'est pour mieux l'oeil vous charmer  
Et en voyage mieux vous emmener

Ecoutez le souffle entre les feuilles  
Impétueux de force et d'orgueil  
Je le dompterais comme par magie  
Et sur ma toile lui redonnerais vie  
Puis je capterais l'eau du ruisseau  
Pour la détourner jusqu'à mon tableau  
Je n'en ferais rien du moulin  
J'ai trop peur d'en perdre le grain  
Grain de folie qui tout à coup m'anime  
Un arbre, une cascade, tout s'illumine  
Je pose les yeux sur le vallon là-haut  
Ces cultures, ces vignes que c'est beau !  
Passé le lavoir, le sentier s'ouvre à moi  
Je vais d'un pas sûr, le coeur en émoi  
Attirée vers ces abris de pierres,  
Ces cabanes qui ne datent pas d'hier  
Je me prends à rêver en ces lieux  
Que les ronces dissimulent à vos yeux  
J'imagine là, la vie d'amants secrets  
Fougueux, mais nullement effarouchés  
Laisant l'empreinte de leurs amours  
Couchés sur le sol, le souffle court  
Enfin, surgir de derrière le buisson  
Cherchant un témoin à leur union  
Graver sur le tronc du vieux chêne  
Leurs initiales comme promesse pérenne  
Un bruit, un cri me sort de ma léthargie  
Depuis combien de temps suis-je ici ?  
Je me hâte et me glisse vers l'Auzon  
Rentrer, car le soleil tombe à l'horizon  
Dernier détour par le pont de Chabris  
J'actionne la pompe, l'eau me rafraîchit  
Ravie de ma journée, je cause à haute voix  
Aux deux personnages qui habitent la croix  
Pas de secret, " je dois me mettre à l'ouvrage "  
Encore un regard pour ce beau paysage  
Ici, tout était réuni pour animer un tableau  
Mais désolée, ce soir je n'ai usé que les mots

**Michèle MANRY.**



## NOSTALGIE DE L'AUZON

Où vas-tu bel Auzon  
Courant la prétontaine ?  
Je vais sur mon chemin  
Nourrir quelques fontaines

Amuser les enfants  
Et complaire aux parents  
Qui suivent sur mon cours  
Mon doux clapotement !

Tu ne manœuvres plus  
Les moulins sur tes rives ?  
Je rendais ces services  
Quand je faisais tourner  
Les roues au fil de l'eau,  
Quand je batifolais  
En sautant le ruisseau  
Pour remplir les godets.

J'écoutais en passant  
Le bruit des engrenages,  
Les meules qui grinçaient,  
Les marteaux qui pilaient  
Et tous les bavardages.  
Et je courais devant  
Rejoindre le suivant,  
Heureux de m'amuser.

J'ai de ces temps radieux  
Comme une nostalgie,  
Et soupire souvent  
Du souvenir de l'homme  
Et son ingratitude.

A mon âge avancé  
J'aimerais bien coulé  
Des ans sans lassitude,

Sur des berges fleuries  
Il me plairait aussi  
Me prélasser un peu

Après de Chanonat,  
Avant de m'en aller  
Rejoindre mon Allier,  
Me jeter dans ses bras.

**Roger JIMENEZ**



## LA REINE DES ROSES

Sous un ciel étoilé d'un printemps fébrile,  
L'éclosion d'une rose bleue, parmi toutes les fleurs du  
jardin.

Une rosée jaillit, par la grâce d'une main délicate,  
Enveloppe la campagne, protège la nature.  
Le soleil réchauffe la terre, rappelle les parfums des  
odeurs des forêts.  
Les hirondelles dansent dans le ciel.

Comme par magie, un arc en ciel illumine,  
la rose bleue s'incline,  
comme une révérence,  
une larme coula le long des pétales à l'éclat de  
diamant,  
parcoure le sol humide,  
se dessine une croix  
Au centre un médaillon,  
par un souffle d'un vent léger,  
Une voix lointaine Ici ! Sera prière et vœux.

Déjà ! Au 16 em siècle CHANONAT, porte dans son  
coeur, sa rose éternelle  
Qui reflète chaque jour du bonheur.

**JOLY-CHALARD MARTINE.**



## LA FONTAINE DE VARENNES

A la douce mélodie  
De ton eau qui coule,  
Mes pieds se défoulent  
Et mes pas en découlent.

Toi, la fontaine fleurie  
Que tout le monde trouve si jolie  
Tu chante la vie  
Et nous l'embellie.

Dés le matin, des oiseaux  
Viennent goûter à ton eau,  
Pour eux c'est un cadeau  
Et repartent voler plus haut.

Plus tard, lorsqu'il fait chaud  
Des femmes assises au bord de ton eau  
Caressent tendrement leurs bébés  
A qui tu sais murmurer tes secrets.

Toi, à n'importe quelle heure  
Tu nous offres ton coeur,  
Tu calmes leurs pleurs  
Et apaises nos peurs.

Et moi, si je viens te voir si souvent  
C'est que près de toi j'ai le sentiment  
D' être encore une enfant  
Qui rêve bercée par ton chant.

**Chantal & Manon MUFFAT.**



## DECOUVRE CHANONAT

Descends la route d' Opme  
La Rue de Chateauneuf  
Arrête toi alors

Tout au cœur du village  
Et là doucement grise  
En ovale parfait  
T' accueille une fontaine

La Fontaine Delille  
Fontaine de l' enfant

L' enfant cher au pays  
Qui aimait son village  
Sa tour et ses moulins  
Ses jardins ses batisses

On m' avait dit d' aller à Chanonat  
Que jusque là je ne connaissais pas

Suis la Rue de la Mission  
L' Eglise du pays t' attend  
Modestement romane  
Et là en contrebas  
Ne manque pas en pente douce  
Le dit passage de l' Auzon

Descends, descends encore  
Tu trouveras un petit pont  
Et une sente en pente douce  
Un chemin qui murmure  
Et file au bord de l' eau

Arrête toi

C' est la Tour de Delille  
Qui plonge dans l' Auzon  
Et ce couple subtil  
De pierre et d' eau à l' unisson

Tour ancrée dans la terre  
Regardant vers le ciel  
Tandis que l' eau se perd  
S' échappe en villanelle

Ma tour ma tour Delille  
En vigile prends garde  
Prends garde au cours subtil  
Du ruisseau qui musarde

Mais fuit vers les moulins  
Vagabond quand il file  
Et remonte le temps  
Pour moudre alors le grain

Je me suis arrêtée  
Et tu t' arrêteras  
Car la tour a une âme  
Cristalline et sonore  
L' Auzon lui fait écho  
J' ai aimé cette tour  
Aux confins du côteau  
Et du cours de l' eau vive

On m' avait dit d' aller à Chanonat  
Que jusque là je ne connaissais pas

J' ai remonté la pente  
Remonte aussi la pente  
Les murs de la Commanderie  
La pierre blonde et ronde  
Protègent leur secret  
J' ai ouvert un portail  
Pénétré dans la cour  
En sourdine en silence  
Lourd de siècles d' histoire  
J' ai aperçu un escalier  
Qui s' envolait vers les fenêtres  
En marches régulières  
Adossées au murs blonds  
J' ai foulé l' herbe de la cour  
Et m' en suis retournée  
Car je n' étais pas invitée  
Ai repris la rue de la Mission

Et me suis dit que j' aimerais  
Bien retourner à Chanonat  
Afin de mieux connaître  
Le cœur de Chanonat

Claire Demange



### LE JOUR OU LE BON DIEU VIENDRA

Le jour où le Bon Dieu viendra  
Tout habillé de blanc,  
Sur son nuage blanc,  
Avec sa longue barbe blanche.....  
Et s' assiera sur mon lit  
Sur mon lit blanc  
De mourant.....  
Le jour où il viendra  
Me reprendre la vie  
Qu'il m'a donnée  
Pour passer  
Quelque temps ici....  
Ce jour là, il dira :  
" T'es-tu donc plu, ici ?  
Qu'attendais-tu donc de la vie ?  
Aurais-tu préféré  
Naviguer  
Sur un lac docile  
Et tranquille

Sous l' alizé ?  
Ou bien, dis-moi  
Cet océan,  
De joie, de tourments,  
Qui faisait battre ton coeur  
Comme la cloche, sous la tempête,  
L' aurais-tu échangé  
Pour ta tranquillité ?....."  
Ce jour là, Père Bon Dieu  
Je te regarderais droit dans les Yeux  
Et je te dirais simplement :  
Merci ! Merci pour tout !  
Merci pour ma misère  
Merci pour mon enfance,  
Merci pour ta Lumière.....  
Merci pour l' Espérance....  
Merci pour le Tonnerre  
Caché dans la Montagne  
Qui lance ses éclairs  
Et hurle avec le vent !  
Merci pour le Torrent  
Qui dévale, en grondant  
Ses flancs.....ravagés par le Temps.  
Et merci pour la pluie  
Qui succède à l' orage.  
Merci pour l' Arc en ciel,  
Merci pour le Soleil,  
Et merci pour le vent !  
Mais soudain, je le sens,  
Tu t'en vas, je m' éveille.  
Attends moi ! Attends moi !

Alors, nous partirons  
Sur ton nuage blanc  
Moi derrière toi....  
Toi devant ! .....

Lorsque le soleil sera à son couchant, pour moi,  
Il sera à l' Orient pour un autre....  
Et c' est comme si je renaissais à la vie pour la  
seconde fois !....!

André Chalier.

Chères & Chers Ami(e)s, pensez à  
votre cotisation 2011 ( 20 € ).

## De l'ombre à la lumière.....

.....et retour

( Petit feuilleton poétique )

**Onzième épisode :**

*Une main d'or et d'épures.*

Quant à toi, Architecte des Dômes,

Ordonnateur des Nefs,

Ô Maître des opulentes Basiliques,

En vain, je te cherche *ici*,  
Entre oriflammes et bacchanales de kermesses,  
Car tu en as déserté les tentes,

Où, délaissées s'enroulent tes esquisses froissées,

*Pour, là-bas, au hasard des venelles de la Ville dorée,*

Les pieds dans les gravas, et la tête rejetée en arrière,  
Scruter, entre les praticables de vertige et les nacelles  
extrêmes,

L'ajustement d'un épistyle et le réglage d'un pinacle !

Tu as, depuis longtemps, saisi,

**Que tout habitat d'une contemporaine pertinence,**

Et acquis au mandat d'une vitale congruence,  
Exigeait que son bâtisseur remontât aux plus  
profondes causes,

Bien au delà des sources de connaissances

Sises dans l'amont de leur delta,

Afin d'explorer les prémices

De ce que notre Humaine et Parlante Espèce,

Avait, pour faire face à ses mille dangers,

**Elaboré d'inespérés refuges et d'asiles opportuns,**

Et dont les fonctions, ainsi, très tôt, s'attestèrent  
De permettre à nos chères assemblées d'hommes, de  
femmes et d'enfants,

Les mutuelles exhortations si nécessaires aux  
indéfectibles unions !

**Toi même, concepteur de nos modernes constructions,**

Et témoins des actuelles et terribles nuisances,

**Tu sais que l'on ne peut sans cesse fuir,**

Au risque, même, de disparaître,

Pour échapper à des menaces odieuses,

Des poursuites effrénées, des carnages promis !

*Alors, ceux-ci étaient-ils dus, jadis, à de féroces bêtes,*

Le refuge s'avérait être des cavernes ou des trous,

Désormais asséchés, mais qu'une eau, jadis,  
torrentueuse,

Avait su excaver dans les couches tendres des  
plissements montagneux !

*Étaient-ils provoqués par la cruauté du*

semblable,

Les fugitifs, alors, s'enfonçaient au plus profond de  
forêts épaisses,  
Où de sombres sortilèges prétendaient les protéger !

**Mais en nos temps difficiles,**

**Qui s'agit-il de fuir ?**

**Ou soi-même, de soi ?**

**Ou soi-même, de l'autre ?**

**Si l'on se révèle Roi, pour s'assurer soi,**

L'on choisit le palais,

Dont les replis secrets de souterrains et de chambres  
profondes

Présentifient des antiques grottes tous les sombres  
recoins !

Ainsi, tous les monarques du Monde,

Qu'ils soient princes d'états ou de nations,

Tôt avertis, et, parfois, dès l'enfance,

Que ce sont des férocités intimes qu'ils ont le plus à  
craindre,

Passent commande d'hypogéennes forteresses,

Car ils en reconnaissent les préhistoriques fondements,

Et les labyrinthiques boyaux,

Dont la pénombre minérale et sèche

Racornit lentement des sourds complots les passions  
meurtrières !

**Que l'on s'avère manant,**

Pour s'abriter d'un roi, l'on élève des temples,

Dont les forêts de colonnes aux minérales frondaisons

Protègent, de plus, les peuples des démons

Qu'en eux-mêmes ils méconnaissent !

*Promesse et espoir.*

*Ces sanctuaires dont, au levant, les blancs  
portiques*

Annoncent à chaque pèlerin

La joie à recouvrer,

En leurs sacrés lacis, **cet écrin d'antique chair,**

**Et de lui-même, tant prisé,**

**Mais que, jadis, et pour qu'au jour il naisse,**

**L'Autre et son désir, de lui, durent retrancher !**

Ces sanctuaires dont chaque dévot sait assigner aux  
dieux,

En leur cryptes, si profondes **au couchant,**

Le maintient, méconnues en lui-même,

De ses ferventes malices,

Et, pour qu'elles soient soutenables,

De les commuer toutes en aubaines noirceurs !

*( à suivre..... )*

**Jean Pierre Brunhes.**



